Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

46 | 2011

Lettre sur les sourds et muets

Une édition belge de *L'Oiseau blanc*

Éric Vanzieleghem

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/4837>

DOI : 10.4000/rde.4837

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2011

Pagination : 223-226

ISBN : 978-2-9520898-4-5

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Éric Vanzieleghem, « Une édition belge de *L'Oiseau blanc* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 46 | 2011, mis en ligne le 05 novembre 2011, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4837> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.4837>

Propriété intellectuelle

Une édition belge de *L'Oiseau blanc*

À Berryer qui venait arrêter Diderot, Nanette aurait répondu qu'elle ne connaissait à son mari « ni pigeon noir ni pigeon blanc » (Assézat, vol. 4, p. 380). Personne, d'ailleurs, ne sut en dire plus sur *L'Oiseau blanc*, conte bleu avant sa première édition en 1800, au volume X des *Œuvres complètes* rassemblées par Naigeon. Au cours du XIX^e siècle, il est plusieurs fois inclus dans d'autres éditions « complètes » ou choisies de l'œuvre de Diderot, mais *L'Oiseau blanc* n'a pratiquement jamais connu d'édition séparée ; David Adams, dont la bibliographie couvre les éditions de Diderot jusqu'en 1900, n'en signale aucune¹. Le catalogue de la bibliothèque nationale de France ne signale qu'une édition de *L'Oiseau blanc* seul : celle parue aux éditions du Mouflon en 1946, illustrée par des lithographies de Paulette Humbert.²

Il y a sans doute au moins deux raisons à cette rareté. D'une part, *L'Oiseau blanc* n'est pas le texte le plus réussi de Diderot – à moins que de trop rares études aient mal mis ses qualités en évidence³. D'autre

1. David Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot, 1739-1900*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2000.

2. Paris, éditions du Mouflon, 1946 (notice dans le catalogue de la bibliothèque nationale de France : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb320294308/PUBLIC>). Un exemplaire exceptionnel est passé en vente chez Drouot en 2009 : http://www.bibliorare.com/pdf/cat-vent_drouot21-12-09-cat.pdf, lot 169.

Pour être complet sur les éditions de *L'Oiseau blanc*, signalons la simple saisie du texte, truffée de fautes, par Dodo Press en 2009 (<http://www.bookdepository.co.uk/book/9781409977308/L'Oiseau-Blanc?b=-3&t=-26#Bibliographicdata-26>). Au moment d'écrire ces lignes le téléchargement du document au format pdf était gratuit.

3. Vivienne Mylne, Janet Osborne, *Diderot's early fiction* : Les Bijoux indiscrets and *L'Oiseau blanc*, Diderot studies, 1971 (vol. 14), p. 143-166 ; M.-L. Dufrenoy, *L'Orient galant et l'érudition*, in : *L'Orient romanesque en France, 1704-1789*, Montréal, éditions Beauchemin, 1946-1947, t. 1, p. 107-120 ; William F. Edmiston, *Continuez, je ne dors pas encore : narrative self-consciousness in Diderot's L'Oiseau blanc*, Diderot studies, 1993 (vol. 25), p. 49-62 ; Isabelle Cassagne, De Marte, *Eros heretic : transgression generic and religious in and out of Diderot's L'Oiseau blanc, conte bleu*, In : Regina Hewitt et Pat

part, il peut se lire comme une suite aux *Bijoux indiscrets*, écrits à la même période et sans doute pour répondre aux mêmes nécessités financières. Toutefois, cette continuité n'a pas non plus inspiré l'idée d'une édition conjointe de ces deux textes uniquement, dûment illustrée éventuellement, comme ce fut fait à plusieurs reprises pour les seuls *Bijoux indiscrets*, du XVIII^e siècle à nos jours.⁴

C'est pourquoi il nous semble intéressant d'attirer l'attention sur cette autre édition, peu visible⁵, dont un exemplaire fut mis en vente sur E-Bay Belgique en mars 2011.

Il s'agit d'une édition illustrée publiée en 1926 par l'éditeur Vanderpoorten, établi à Gand, en Belgique. Les gravures sur bois et aquarelles hors-texte en sont de Victor Stuyvaert. Professeur à l'Académie royale de Gand, graveur sur bois, et aquarelliste, Victor Stuyvaert (1897-1974) a illustré plus d'une centaine d'ouvrages, s'inspirant, entre autres, de l'art oriental⁶.

La qualité générale de cette édition laisse malheureusement un peu à désirer. Le papier n'est pas de grande qualité et l'impression de certaines des illustrations hors-texte, sur papier glacé, est gâchée par un léger décalage des couleurs à l'impression.

Le colophon signale que le texte a été copié de l'édition de

Rogers (édit.), *Orthodoxy and heresy in eighteenth-century society*, Lewisburg et Londres, Bucknell University Press et Associated University Presses, 2002 (ISBN 0-8387-5501-1), p. 207-229 ; Pascal Fiaschi, *Réalisme, parodie et allégorie dans L'Oiseau blanc, conte bleu de Denis Diderot*, SVEC, 2003, n° 1, p. 29-64 ; Céline Mercier, *La représentation de la narration orale dans le conte du XVIII^e siècle (les Mille et Une Nuits, Ah quel conte ! de Crébillon et l'Oiseau blanc, conte bleu de Denis Diderot)*, Université de Paris III-Sorbonne nouvelle, mémoire de DEA sous la direction de Jean-Paul Sermain, 2004 ; Aurélia Gaillard, *Contage et sexualité : le récit à double entente de Diderot, l'Oiseau blanc, conte bleu*, In : Anne Defrance et al. (éd.), *Le Conte en ses paroles*, Desjonquères, 2007 (ISBN 978 2 84321 091 4), p. 200-215.

4. Par exemple, celle illustrée de 21 pointes-sèches originales en couleurs de P.-Émile Bécot, Paris, Le Vasseur & cie, 1939, in-8°.

5. Elle est absente des catalogues de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque royale de Belgique, et de WorldCat (août 2011).

6. À son sujet, on peut consulter Paul Piron, *Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX^e et XX^e siècles*, Lasnes, Art in Belgium, 2003 (en ligne : http://www.nobel.be/FR/ART/32782_stuyvaert_victor) et Willy Feliers, *Vijf eeuwen te laat geboren* [Né cinq siècles trop tard], *Tiecelijn*, 1998 (jaargang 11), p. 26.

Naigeon⁷, l'édition originale, donc, mais que l'orthographe a été « mise à jour pour faciliter la lecture ». On notera néanmoins que la mention « conte bleu », présente chez Assézat, est ici réduite à « conte » et on regrettera l'introduction de quelques coquilles absentes chez Assézat⁸.

Au-delà, le volume ne nous apprend rien des intentions de l'éditeur, ni du travail de l'illustrateur. L'éditeur a édité, la même année un volume de poèmes érotiques⁹, mais les illustrations de l'*Oiseau blanc* ne ressortent en rien de cette veine. L'intention contraste en tous cas avec celle d'André Billy dont le volume de *Contes de Diderot*¹⁰, paru la même année, ne contient pas les deux contes *immoraux* de jeunesse.

Éric VANZIELEGHEM

7. Paris, Deterville, volume X, an VIII [1800].

8. Voir par exemple page 60, « demandai » pour « demandait ».

9. José Gers, *Les jeunes crépuscules*, illustré de dessins de Luc Lafnet, tiré à 500 exemplaires.

10. Paris, à la Cité des Livres, 1926. Ce volume contient : *Les deux amis de Bourbonne*, *Entretien d'un père avec ses enfants*, *Ceci n'est pas un conte*, *Madame de La Carlière* et *Vengeance d'une femme*.